

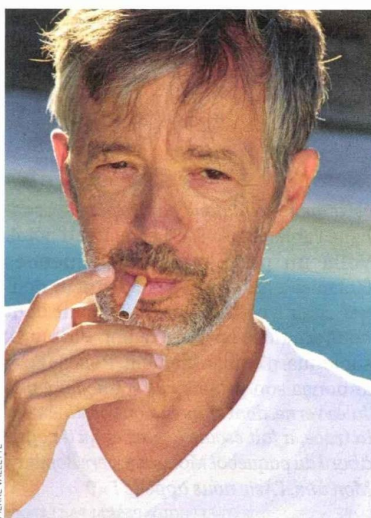


Le roman policier, un bon sujet de polar

Jenny Lund Madsen, qui publie son premier roman, et Luc Chomarat, dont le livre publié en 2014 est réédité, jouent malicieusement avec les codes du genre. Un régal de mise en abyme.



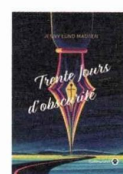
JENNY LUND MADSEN enquête sur le statut d'auteur.



LUC CHOMARAT brocarde l'industrie du livre.

« N'importe quel imbécile est capable d'écrire un polar en un mois ! », affirme, en pleine foire du livre et dans une sortie fracassante, Hannah Krause-Bendix. Elle est l'antihéroïne de *Trente jours d'obscurité*, de la Danoise Jenny Lund Madsen. Auteure hautaine et solitaire, Hannah jalouse Jørn Jensen, écrivain star qui vend ses polars comme des petits pains en tête de gondole, quand elle atteint péniblement le millier d'exemplaires. Elle qui écrit pourtant de la « vraie » littérature ! Ayant relevé le défi de construire un récit policier en 30 jours, la voilà partie pour l'Islande, où elle espère trouver l'inspiration. Comme le hasard fait bien les choses, un meurtre ne va pas tarder à survenir à proximité de sa nouvelle résidence... La romancière se fait alors enquêtrice, dans un récit très malin qui confronte deux conceptions radicalement opposées de l'écriture. Le fait que Jenny Lund Madsen signe ici son premier roman n'est sans doute pas anodin : la légitimité de l'auteur et l'exploration de ses doutes ont une bonne place dans cette fusion entre enquête policière et travail créatif.

De son côté, la *Manufacture* de livres réédite le second roman de Luc Chomarat, paru en 2014 chez Rivages. Dans *L'Espion qui venait du livre*, le procédé de mise en abyme atteint des sommets. Delafeuille,

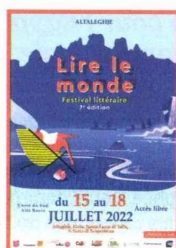


À LIRE

Trente jours d'obscurité, de Jenny Lund Madsen, Traduit du danois par Mathis Ferroussier, Gallmeister, 25,40 €.

L'Espion qui venait du livre, de Luc Chomarat, La Manufacture de livres, 16,90 €.

un éditeur désabusé, se matérialise au détour d'une page pour venir remettre de l'ordre dans une intrigue d'espionnage surannée, où un ersatz d'OSS 117 enchaîne les rebondissements les plus ringards. Luc Chomarat creuse à son maximum cette veine du pastiche, qu'il a poursuivie depuis (entre autres dans *le Polar de l'été*), pour mieux brocarder une industrie qui vend parfois les livres comme des packs de bières. Le résultat est souvent désopilant, avec ce malheureux éditeur infiltré dans l'histoire et qui n'arrive jamais à faire entendre raison à son auteur pétri de certitudes. La souplesse du style surprend de bout en bout, croisant habilement réflexion littéraire et action loufoque. Pour le plus grand plaisir du lecteur. YOANN LABROUX-SATABIN



Festival Lire le monde

Du 15 au 18 juillet, le festival littéraire Lire le monde, parrainé par le Goncourt Jérôme Ferrari, se tiendra en Corse-du-Sud, dans les villages de montagne de l'Alta Rocca. Au programme de cette septième édition, une thématique (« De l'eau dans tous ses états ») et des débats/rencontres avec les écrivains Camille de Toledo, Hubert Haddad, Yahia Belaskri ou Charif Majdalani. On y retrouvera aussi l'illustrateur et dessinateur de BD Clément Oubrière, la scénariste de BD Julie Birmant et l'illustratrice Vanessa Hié.

altaleghe.com

